

**EVACOM FRANÇAIS 8<sup>e</sup>A-B-H / II<sup>e</sup> semestre 2007-2008**

Durée : 95 minutes

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Cours (classe) : \_\_\_\_\_ Collège : \_\_\_\_\_

Signature des parents : \_\_\_\_\_ Total : \_\_\_\_\_ /80 points

---

**Avertissement**

Au cours de cette épreuve, l'orthographe, la ponctuation et la construction des phrases seront prises en compte dans toutes les questions.

Les erreurs d'orthographe et de ponctuation seront additionnées, et leur total entraînera la déduction d'un certain nombre de points.

D'autre part, chaque fois que tu devras composer une phrase, 1 point sera attribué à la correction de sa construction.

## I. Compréhension de texte

Prends connaissance de la première question **avant de lire le texte**, puis réponds-y après avoir lu le texte.

1. Voici une liste d'affirmations.

Inscris le mot « *Vrai* » à côté de celles qui sont exactes et le mot « *Faux* » à côté de celles qui sont inexactes.

- a) La scène se passe à la tombée de la nuit. \_\_\_\_\_
- b) Quasimodo et le prêtre se trouvent sur une tour de l'église Notre-Dame. \_\_\_\_\_
- c) Le prêtre observe une fête qui se déroule devant la cathédrale. \_\_\_\_\_
- d) La bohémienne est une vieille femme. \_\_\_\_\_
- e) La bohémienne va être pendue. \_\_\_\_\_
- f) Quasimodo est le sonneur de la cathédrale Notre-Dame. \_\_\_\_\_
- g) Le prêtre glisse accidentellement du haut de la tour de Notre-Dame. \_\_\_\_\_

2. Réponds aux questions qui suivent **par des phrases complètes**.

Lignes 30 à 42 : Quel lieu le prêtre regarde-t-il avec tant d'intensité ?

\_\_\_\_\_

Lignes 63-65 : Le prêtre éclate de rire.  
Pourquoi Quasimodo n'entend-il pas ce rire ?  
(Pour répondre, relis les lignes 30 à 37.)

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Pourquoi le rire du prêtre provoque-t-il la fureur de Quasimodo ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Lignes 117 à 121 : Le prêtre a l'impression que tout ce qui l'entoure est de pierre.  
Pourquoi Quasimodo lui donne-t-il l'impression d'être de pierre ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

C	ML	L
/7		
/1		/1
/1		/1
/1		/1
/1		/1

## II. Analyse de la description

Le texte commence par une description qui fait fortement appel à l'un des cinq sens : celui de l'**ouïe**.

3. Lignes 1 à 24 : **Cite cinq mots ou expressions** qui appartiennent au champ lexical de l'**ouïe** :

Ex. : « *parlaient* » \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

/5

4. Beaucoup de mots et d'expressions évoquent un autre des cinq sens.  
Coche-le.

Le goût

Le toucher

La vue

L'odorat

/1

5. Cette description de l'éveil de Paris provoque-t-elle une impression positive ou négative chez le lecteur ?

Avant de répondre à cette question, cherche dans les lignes 1 à 24 **deux adjectifs** qui justifieront ta réponse et **cite-les** en suivant l'exemple :

Ex. : « *magnifique* » \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

/2

Coche maintenant la bonne réponse :

La description provoque une impression positive.

La description provoque une impression négative.

/1

C	ML	L
/5		
/1		
/2		
	/1	

### III. Analyse du récit

6. À la ligne 40, Quasimodo voit « un homme ». Il s'agit du bourreau qui va exécuter Esmeralda.

Voici la liste de tous les **groupes nominaux** qui désignent ce personnage de la ligne 40 à la ligne 62 :

un homme vêtu de noir (ligne 40)
cet homme (l. 41)
l'homme (l. 47)
l'homme (l. 52)
l'homme (l. 55)
l'homme (l. 62)
<u>l'araignée</u> (l. 62)

Sur le même modèle, repère aux lignes 40 à 62 **tous les groupes nominaux** qui désignent Esmeralda et **cite-les** dans le tableau ci-dessous sans indiquer les numéros de lignes :


Pourquoi le narrateur commence-t-il par employer à plusieurs reprises le déterminant indéfini pour désigner Esmeralda, alors que ce personnage est déjà bien connu du lecteur ? (**Réponds par une phrase complète.**)

---



---



---

C	ML	L
	/8	
	/2	/1

7. Aux lignes 144-145, on trouve une **comparaison** qu'on peut décomposer ainsi :

comparé	marqueur	comparant	caractéristique commune
<i>Il (Le prêtre)</i>	<i>semblable à</i>	<i>une tuile qui se détache</i>	<i>Tous deux glissent rapidement et légèrement d'un toit.</i>

Trouve une autre comparaison aux lignes 90 à 96 et décompose-la de la même manière :

comparé	marqueur	comparant	caractéristique commune

8. Le texte comporte également des répétitions, par exemple aux ligne 88 à 90 :  
« Il regardait la Grève. Il regardait le gibet. Il regardait la bohémienne. »

Une autre action de Quasimodo est mentionnée trois fois aux lignes 106 à 127.

Indique de quelle action il s'agit :

---

Justifie ces répétitions en cochant ci-dessous les **deux** bonnes explications :

- L'auteur n'a pas un vocabulaire très riche et il ne prend pas la peine de chercher des synonymes.
- L'auteur veut insister sur le fait que Quasimodo garde exactement la même attitude pendant toute la scène.
- L'auteur veut être sûr que le lecteur comprenne bien ce qui se passe.
- L'auteur veut insister sur le fait que Quasimodo ne sait pas faire grand-chose.
- L'auteur veut augmenter l'intensité des sentiments que ce récit produira sur le lecteur en créant des effets de rythme.

C	ML	L
	/4	
	/1	
		/2

9. À la ligne 62, une **métaphore** met en relation deux personnages avec une araignée et avec une mouche.

Coche les **deux** explications qui justifient le mieux cette métaphore :

- Les insectes sont petits. Or le bourreau et la bohémienne doivent paraître petits à Quasimodo, qui les voit de loin.
- La couleur de l'araignée correspond à celle des vêtements du bourreau, et la couleur de la mouche correspond à celle des vêtements de la bohémienne.
- L'araignée ne fait pas de bruit, alors que la mouche bourdonne. Or le bourreau est silencieux, alors que la bohémienne pousse des cris.
- Grâce aux fils de sa toile, l'araignée retient la mouche pour la mettre à mort. Or le bourreau, grâce à sa corde, va aussi mettre à mort la bohémienne.
- Les pattes de l'araignée sont beaucoup plus longues que celles de la mouche. Or les bras du bourreau sont beaucoup plus longs que ceux de la bohémienne.

10. Le texte est ponctué de plusieurs interventions du narrateur. En voici quelques-unes :

- A. « **C'est un magnifique et charmant spectacle que Paris, et le Paris d'alors surtout, vu du haut des tours de Notre-Dame aux fraîches lueurs d'une aube d'été.** » (lignes 1-3)
- B. « ...**un rire qu'on ne peut avoir que lorsqu'on n'est plus homme...** » (lignes 64-65).
- C. « **Les personnes qui ont monté sur les tours de Notre-Dame savent qu'il y a un renflement de la pierre immédiatement au-dessous de la balustrade.** » (lignes 83-85).
- D. « Il se disait, **le misérable**, que dans quelques secondes, quand ses mains seraient brisées de fatigue, elles allaient lâcher prise. » (lignes 102-104).
- E. « **Une chute de si haut est rarement perpendiculaire.** » (ligne 137).
- F. « ...**le malheureux** commença à se briser... » (lignes 140-141).

Dans certaines de ces interventions, le narrateur reste **neutre** et se contente de donner une **information**, tandis que dans d'autres, il exprime une **appréciation**, un **sentiment**, un **jugement**.

Classe ces interventions en deux catégories :

- interventions neutres, purement informatives,
- interventions exprimant une appréciation, un jugement, un sentiment.

C	ML	L
	/2	

Recopie les lettres qui leur correspondent dans la bonne case, comme cela a été fait pour E et F:

<i>Intervention neutre, purement informatives</i>
E

<i>Intervention exprimant une appréciation, un jugement, un sentiment</i>
F

C	ML	L
	/4	
	/4	
	/1	
	/1	

11. L'action se déroule dans un grand silence. Ce silence est toutefois interrompu par trois **interventions au discours direct**. La première, qui se trouve à la ligne 71, a été reproduite ci-dessous.

Retrouve les deux autres et **recopie-les** en indiquant à qui il faut les attribuer sans indiquer les numéros de lignes :

<i>Discours direct</i>	<i>Attribution</i>
« – Damnation ! » (ligne 71)	le prêtre

12. Le prêtre commence à tomber à la ligne 71. Sa chute se termine à la ligne 146. Évalue le temps que cette action a approximativement duré en cochant une des cases :

environ 3 minutes                       environ 30 minutes

Compare la durée de cette action et le nombre de lignes qui lui est consacré, puis coche l'affirmation qui décrit le mieux la manière dont cette action est racontée :

- Un long récit raconte une action qui n'a duré qu'environ trois minutes.  
 Un long récit raconte une action qui a duré environ trente minutes.  
 Un bref récit raconte une action qui a duré environ trois minutes.  
 Un bref récit raconte une action qui a duré environ trente minutes.

Coche la phrase qui définit le mieux le but visé par cette manière de raconter :

- Le but est de faire sentir au lecteur l'impatience de Quasimodo, qui trouve la chute de Dom Frollo trop lente : il voudrait que le prêtre tombe plus vite.
- Le but est de prouver au lecteur qu'une chute du haut d'une tour est rarement perpendiculaire.
- Le but est de faire comprendre au lecteur que Notre-Dame-de-Paris est une cathédrale extrêmement élevée.
- Le but est de faire sentir seconde par seconde au lecteur les angoisses éprouvées par le prêtre durant sa chute.

13. **L'indicatif imparfait** est utilisé souvent dans le texte de Hugo, par exemple dans les passages suivants :

- a) « La rivière, qui roule son eau sous tant de ponts, le long de tant d'îles, **scintillait** doucement. » (lignes 11-13).
- b) « Quasimodo, qui ne **respirait** plus depuis quelques instants, vit la malheureuse enfant se balancer au bout de la corde. » (lignes 56-58).
- c) « Quasimodo **restait** immobile et muet. » (lignes 93-94).
- d) « Il l'entendait craquer à chaque secousse qu'il lui **donnait**. » (lignes 101-102).
- e) « Si sa soutane **se déchirait**, il faudrait tomber. » (lignes 104-105).

Chacune des formes verbales imprimées en gras illustre une valeur différente de l'imparfait.

Recopie la lettre correspondant à chaque forme en face de la valeur appropriée :

Valeur de l'imparfait	Forme verbale
L'imparfait permet de décrire un élément du décor.	
L'imparfait contribue à exprimer la répétition d'une action.	
L'imparfait est utilisé en opposition avec le passé simple.	
L'imparfait contribue à exprimer une hypothèse, une condition.	
L'imparfait suggère qu'une action se prolonge indéfiniment.	

C	ML	L
	/1	
	/5	

#### IV. Syntaxe

14. Dans chacun des énoncés ci-dessous, repère la subordonnée remplissant la fonction indiquée dans le cercle, et souligne-la.

Abréviations : CV = complément de verbe  
 CP = complément de phrase  
 CN = complément de nom (relative)

Ex. : L'homme qu'on voyait au loin était le bourreau.

CN

a) J'avais à peu près deviné comment cette histoire se terminait, mais son dénouement m'a tout de même impressionné.

CV

b) L'homme qui a traîné la bohémienne au gibet n'a-t-il vraiment ressenti aucun mouvement de pitié ?

CN

c) J'espérais par-dessus tout que le sonneur parviendrait à sauver la bohémienne : quelle n'a pas été ma déception à la lecture de ce texte !

CV

d) Pour l'adaptation de cette histoire en dessin animé, les scénaristes ont modifié le dénouement, afin que la sensibilité du jeune public soit ménagée.

CP

e) J'achèterai ce livre, car les histoires dont la toile de fond est historique me passionnent.

CN

15. Dans chacun des énoncés ci-dessous, indique dans le cercle la fonction (CV, CP ou CN) de la subordonnée soulignée.

a) Les nombreuses données historiques que Victor Hugo a introduites dans son récit donnent au lecteur une représentation très vivante du Moyen Âge.

○

b) Le guide a indiqué aux touristes où ils trouveraient des souvenirs évoquant les amours de Quasimodo et de la bohémienne.

○

c) Le maître a conseillé aux élèves qui avaient aimé Notre Dame de Paris de lire les autres romans de Victor Hugo.

○

d) Comme je connais déjà la fin de l'histoire, je n'ai plus très envie de lire ce livre.

○

e) Le maître a demandé à ses élèves qui avait écrit Notre Dame de Paris : tous ont donné la bonne réponse.

○

C	ML	L
		/5
		/5

16. Transforme le discours direct en discours indirect :

Ex. *La bohémienne cria* : « *Je ne veux pas mourir.* »  
 → *La bohémienne cria qu'elle ne voulait pas mourir.*

a) Quasimodo demanda à une passante : « As-tu vu la bohémienne ? »

→ \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

b) Le prêtre pensa : « Je me briserai le cou dès que mes mains auront lâché prise. »

→ \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

C	ML	L
		/5

	C	ML	L
Points obtenus : - orthographe, ponctuation			...../5
- exercices			...../20
(arrondir à l'entier supérieur si nécessaire)			
<b>TOTAUX À SAISIR (pas de ½ points)</b>	...../21	...../34	...../25